



The Canadian
Accounting
Hall of Fame

Le Temple
de la renommée comptable
du Canada

Samuel J. Broad*



Samuel John Broad est né en 1893 dans le Devonshire, en Angleterre. Par la suite, la famille a émigré au Canada, où il a obtenu un baccalauréat de l'Université Queen's en 1916. Il a ensuite rejoint le bureau de Calgary de Peat, Marwick, Mitchell & Co. où il a travaillé pendant quatre ans avant d'être transféré au bureau de New York en 1920.

M. Broad a rapidement gravi les échelons du cabinet américain. Admis comme associé en 1926, il a ensuite été associé responsable du département des pratiques professionnelles, en comptabilité et audit, du cabinet.

La décennie des années 1930 a été déterminante pour la profession comptable aux États-Unis avec l'adoption des lois fédérales sur les valeurs mobilières de 1933 et 1934, la création de la SEC (exigeant que les principes comptables utilisés dans les documents déposés doivent bénéficier d'un « appui substantiel de l'autorité »), et deux avancées dans lesquelles les comités présidés par Broad ont joué des rôles :

- Révision du pamphlet de la Réserve fédérale. Ce pamphlet, intitulé *Uniform Accounting: A Tentative Proposal Submitted by the Federal Reserve Board*, a été publié pour la première fois en 1917 et a été révisé par un comité de l'American Institute of Accountants (« l'Institut » ou AIA) en 1929. Après le krach boursier de 1929 et la formation de la SEC en 1933, Broad a présidé le comité de l'Institut qui a préparé une nouvelle révision du pamphlet, sous le titre *Examination of Financial Statements by Independent Public Accountants* ; elle a été publiée en 1936. On pense qu'il s'agit de la première publication de l'Institut dans laquelle l'expression « principes comptables généralement reconnus » est utilisée.
- La fraude de McKesson & Robbins, découverte en 1938. La direction de l'entreprise avait gonflé les stocks et les créances de 19 millions de dollars, en falsifiant les pièces justificatives ; cette fraude avait été commise pendant de nombreuses années par le PDG et ses frères, qui avaient pris de nouveaux noms et identités pour dissimuler leurs antécédents criminels. Il n'est pas surprenant que la fraude ait gravement menacé la crédibilité des auditeurs. Broad a été le premier témoin expert à être appelé par la SEC lors de ses audiences consacrées à la fraude McKesson & Robbins au début de l'année 1939. Les témoignages des experts ont conduit la SEC à envisager des normes dans ce domaine. Cependant, au moment où la SEC avait terminé son enquête, l'Institut avait déjà promulgué ses premières normes sur la procédure d'audit sous le titre « Extensions of Auditing Procedure » ; Broad a été le premier président du comité de la procédure d'audit de l'AIA, formé en 1938.

Au cours de cette période, Broad, en plus de présider les deux comités de l'Institut mentionnés ci-dessus, a siégé dans les comités suivants, liés à une ou plusieurs des avancées précédentes : le développement des principes comptables (membre : 1934-1935) ; coopération/relations avec la SEC (membre : 1934-1939, 1942-1944, 1947-1950) ; et information technique (membre : 1936-1937, président : 1937-38).

À partir de 1939, Broad s'est également impliqué dans les comités de l'Institut relatifs à son mandat général, tout en siégeant au conseil (1939), au comité exécutif (1937-1947), au comité du budget et des

finances (membre : 1940-1944) et au comité des nominations (président : 1945-1946). Le fait qu'il ait occupé des postes de direction en tant que vice-président (1939-1940), trésorier (1940-1944) et président (1944-1945) est révélateur de l'estime dont il jouissait au sein de la profession aux États-Unis.

Après son année de présidence à l'AIA, Broad a été affecté aux comités suivants de l'Institut : procédure comptable (membre : 1946-1948, président : 1948-1950), tribunal administratif (membre : 1948-1950), comité éditorial consultatif (membre : 1950-1952), personnel du service comptable (président : 1952-1955) et affaires publiques (membre : 1959-1961). Il est la seule personne à avoir été président de l'AIA, en plus d'avoir présidé à la fois au comité de la procédure comptable et au comité de la procédure d'audit.

En plus de ces nombreuses nominations à l'AIA, il a servi l'Institut en occupant quatre autres titres : administrateur de la caisse de bienfaisance (1947-1959), conseiller du comité des relations publiques (1952-1953), membre du comité consultatif de l'éthique professionnelle (1955-1958) et consultant du comité de la brochure des écoles publiques (1962-1963).

L'American Accounting Association et la New York State Society of CPAs sont deux autres organismes comptables dans lesquels Broad a exercé des fonctions. Il a été vice-président de la première en 1950, et il a été président ou membre du comité des griefs de la seconde, nommé en vertu de la loi sur les CPA (1938-1959). Il a aussi fréquemment contribué à la rédaction d'articles dans des revues professionnelles ; ses écrits ont été rassemblés dans un volume intitulé *Samuel J. Broad: A Collection of His Writings*, écrit par E. N. Coffman et D. L. Jensen en 1993, et publié par le Temple de la renommée comptable, série Thomas J. Burns sur l'histoire de la comptabilité, volume 1. L'un des traits distinctifs de ses écrits est la façon dont il utilise l'analogie dans la discussion de divers sujets, un élément rhétorique omniprésent et distinctif dans tous ses textes ; par exemple, son article « Why do we need Accountants ? » (*Journal of Accountancy*, octobre 1945) établit une analogie entre le rôle de l'indépendance d'un auditeur dans une économie concurrentielle et le rôle d'un arbitre de baseball.

Compte tenu de son travail au sein de comités, de son rôle de leader dans la profession de CPA et de ses écrits, il est surprenant que Broad ait eu le temps de servir son cabinet. Cependant, il a occupé le poste d'associé principal adjoint pendant 12 ans, de 1947 à sa retraite en 1959 ; dans un cabinet comptable national en pleine expansion, ce rôle devait être très exigeant. Pendant qu'il occupait ce poste, il était le principal représentant du cabinet dans ses relations avec la profession et les autorités de réglementation.

Moins surprenants, à la lumière des services rendus par Broad à la profession, sont les deux honneurs qui lui ont été officiellement décernés : la médaille d'or de l'AIA en 1952 et l'intronisation au Temple de la renommée comptable de l'université d'État de l'Ohio en 1954. En outre, dans un article de 1987 intitulé « Leaders of the Accounting Profession: 14 Who Made a Difference » (*Journal of Accountancy*, mai 1987), le professeur Stephen Zeff a désigné M. Broad comme l'une des 14 personnes ayant le plus contribué à la profession de CPA aux États-Unis au cours du siècle précédent.

Broad a épousé Gladys Bowes en 1917 ; ils ont eu trois enfants. Il est décédé en 1972.

* Cet extrait est basé en partie sur celui préparé par le Temple de la renommée comptable de l'université d'État de l'Ohio pour l'intronisation de Samuel J. Broad en 1954, et est utilisé avec la permission de l'American Accounting Association.